



Luge: ambitions suisses mesurées

Les Suisses Stefan Höhener, Gregory Carigiet et, chez les dames, Martina Kocher se lancent dans la saison 2009-10 ce week-end à Calgary (Can) avec des ambitions mesurées. Des classements dans le «top 10» représentent l'objectif en Coupe du monde. **SI**



L'Eire veut faire rejouer le match

La Fédération irlandaise (FAI) a demandé à la FIFA de faire rejouer le match contre la France. Elle regrette une *décision grossièrement incorrecte de l'arbitre* sur la *main volontaire* de Thierry Henry qui a provoqué l'élimination de l'Eire de la Coupe du monde 2010. L'attaquant de l'Equipe de France a reconnu s'être aidé de la main sur le but égalisateur des Bleus dans le temps additionnel. La fédération était toutefois contredite par son sélectionneur, l'Italien Giovanni Trapattoni, selon lequel rejouer le match était *impossible*. **SI**

Perler au septième ciel

Alpinisme

Le Glandois vient d'achever au Puncak Jaya son tour du monde des sept points culminants des continents de la planète. Récit.

Le monde n'a désormais plus de secrets pour Daniel Perler. Du moins plus celui des points culminants des sept continents de la planète (en comptant l'Antarctique et l'Amérique du Sud). Le 4 novembre dernier, le Glandois de 57 ans a achevé son périple débuté il y a 29 ans en Amérique du Nord au Mont Mc Kinley, 6194 m, en venant à bout du Puncak Jaya, plus haut sommet de l'Océanie avec ses 4884 m. Parmi les quelque 100 Terriens qui ont gravi les «7+1» sommets continentaux – le Kosciuszko d'Australie, 2228 m, n'est pas accepté par la communauté des «seven-summiters» – le postier de Prangins devient ainsi le troisième Suisse à avoir réalisé cet exploit. Mais cette ultime expédition au cœur de la jungle de Papouasie-Nouvelle-Guinée orientale n'était pas la moindre. Une aventure éprouvante et dépayssante relevant d'un savant mélange d'Indiana Jones, d'Apocalypse Now et de Reinhold Messner, l'alpiniste qui le premier a conquis les 14 «8000» de la Terre.

«Nous avons hésité avant de sortir de l'avion»

Dès l'atterrissage, le 26 octobre dernier à Sugapa, éreintés après deux jours de voyage depuis Genève en sept vols, le Vaudois et ses cinq compagnons alpinistes n'en croyaient pas leurs yeux. Un comité d'une centaine de Papous en pagnes, munis de lances et machettes, les visages peinturlurés, nous attendaient de l'autre côté du hublot. Nous avons longtemps hésité avant de sortir de l'avion. Mais leur guide indonésien les a incités à ne pas partir en courant. Ils ont au contraire fait connais-



En gravissant ce sommet de Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Glandois Daniel Perler a achevé son tour du monde des sept points culminants de la planète. Le postier de Prangins avait débuté sa collection il y a 29 ans. **DR**

sance avec le chef du village et ses ministres qui ont tué un cochon en leur honneur. Le mardi, ils s'approchaient à motos de la forêt. Avec nos gros sacs et nos bâtons de marche qui dépassaient, nous étions passagers de pilotes tous plus fous les uns que les autres qui se tiraient la bourre sur la piste. J'ai cru mourir à chaque bosse, grimace-t-il. Descendus avec soulagement de leurs montures les expéditionnistes rencontraient leurs 23 porteurs avec qui ils s'atta-

quaient à la traversée de la jungle. Mais outre la forêt inextricable, la touffeur équatorienne de 35 degrés, ou les pluies quotidiennes les contraignant à patauger dans 30 cm de boue, l'équipée était confrontée à d'autres tracasseries. La traversée de villages gardés par des hommes munis de sagaies n'était pas la pire. Après cinq jours de marche la colonne entrevoyait pour la première fois la pointe de la Pyramide de Carstensz (nom du découvreur hollandais du

Puncak Jaya en 1623). Mais les aventuriers étaient priés de se hâter de traverser le plateau qui s'ouvrait devant eux à 2000 mètres d'altitude. Nous étions proches des plus grandes mines d'or et de cuivre du monde à ciel ouvert. Parmi les 6000 travailleurs, 2000 étaient armés de fusils et tiraient sur tout ce qui bougeait, tremble encore Daniel Perler. Venait alors le temps de l'acclimatation au camp de base du New-Zealand Pass à 4330 mètres au-dessus de la mer.

Pas à l'altitude, mais au froid dû à l'humidité de leurs vêtements. *Le vent s'engouffrait sous la tente dans laquelle nous mangions. Je n'ai jamais eu aussi froid de ma vie. Même pas au Mont-Wilson, en Antarctique, où il faisait pourtant moins 40.*

«Il y avait 400 mètres de vide en dessous de nous»

Et enfin, l'ascension. Elle débutait à 2h du matin par une escalade pas piquée des hannetons de 500 mètres de parois à gravir à la poignée Jumar. Mais le sommet n'était toujours pas conquis: les grimpeurs devaient auparavant franchir un canyon via une tyrolienne. *Il y avait 400 mètres de vide en dessous de nous. A l'arrivée nous étions lessivés et sans force.* Ils puisaient dans leurs ultimes ressources pour gravir le sommet à 4884 mètres et ainsi boucler la boucle du Glandois qui faisait sien un proverbe tibétain: *dans la vie ce n'est pas le but qui importe, mais le chemin pour y parvenir.*

Au retour, tyrolienne, pluie et froid achevaient de lessiver les aventuriers. L'un d'entre-eux, greffé d'un rein, ne se voyait plus retraverser la jungle. *Nous avons profité de monter dans l'hélicoptère d'un «seven summiter» québécois qui s'était fait déposer au camp de base. Nous avons jugé préférable de ne pas rentrer à pied. Puisque nous l'avions fait à l'aller, nous avions déjà «payés» notre expédition,* conclut le puriste qui avoue ne pas avoir été complètement rassuré, durant ce vol de quelques heures dans le brouillard à quelques mètres au-dessus de la forêt...

SAMUEL SCHLAPBACH
sports@lacote.ch

Divers

Hockey sur glace

Saint-Cergue retrouve le sourire

Le Saint-Cergue HC s'est refait une santé samedi, à la patinoire du Sentier après une série de quatre défaites consécutives. Les «rouge et vert» ont disposé de l'équipe de Skyguide de Genève sur le score sans appel de 14-5 (2-2 6-2 6-1). C'est pourtant l'équipe visiteuse qui avait ouvert la marque avant que leurs hôtes n'égalisent. Au terme du premier acte, les deux équipes se séparaient avec deux unités chacune. Les Vaudois prenaient alors le large durant le tiers médian. Contrairement aux précédentes rencontres, les Saint-Cerguois trouvaient le chemin de la cage adverse grâce aux bonnes actions de sa première ligne, particulièrement percutante avec ses 9 réussites. Durant la dernière période, l'équipe locale poursuivait sur sa lancée. Bien appuyée par son gardien Pujin, auteur d'interventions salvatrices, l'attaque saint-cerguoise soignait l'addition face à des Genevois qui craquaient dans les derniers instants de cette rencontre disputée correctement. Samedi, le Saint-Cergue HC accueillie à 17h15 au Sentier, l'équipe savoyarde de Méribel.

JCR/SAS
Saint Cergue: Pujin; Wyss; Hemberger (1); Veillard; Clerc (3); Zurbrugg (5); Köhler (1); Berset (3); Bourquitt (1); Mini.

Ski nordique

Dario Cologna mise tout sur les Jeux olympiques

Représentant bredouille des Mondiaux de Liberec en février, Dario Cologna mise tout, cette saison sur les Jeux de Vancouver et le Tour de Ski. La défense de son globe de vainqueur du général de la Coupe du monde n'est pas une priorité pour le Grison, à l'aube de l'année 2009-10 qui s'ouvre samedi à Beitostolen (No). Cologna (23 ans) devrait se sentir moins seul cet hiver. D'autres Suisses du groupe de distance entraîné par le Norvégien Fredrik Aukland ont encore progressé à l'entraînement, en particulier Curdin Perl. Toni Livers (14^e du 50 km à Liberec) et Remo Fischer (19^e) montrent aussi le bout de leurs spatules. **SI**

Leçon de réalisme à la Nyonnaise

Hockey sur glace

Les «jaune et bleu» ont passé dix buts à leurs adversaires de Bulle. Ils prennent désormais la 2^e place du classement.

Quatrième ligue
Nyon - Bulle II

10-3 (3-1; 3-1; 4-1)

Le doute n'a pas plané longtemps, lors du match qui opposait dimanche dernier les hockeyeurs nyonnais à Bulle. Avec dix réalisations, les Vaudois ont fait une véritable démonstration devant la cage fribourgeoise. Forts de leurs deux premières

victoires, les Bullois entraient confiants sur la glace. Mais les hommes de Fournier marquaient leur territoire dès l'entame du match. Jaggi, auteur de deux réalisations (3^e et 7^e minutes), donnait l'exemple aux siens. Bulle réduisait la marque à la 12^e minute mais son hôte reprenait une longueur d'avance en fin de tiers. Pourtant privée de l'un de ses piliers, F. Fournier s'étant blessé

au dernier match, la défense emmenée par un excellent Savioz et un fougueux «Yogy» Frei, ne laissait que peu d'espace aux Fribourgeois. De bonnes sorties de zone permettaient en outre aux attaquants nyonnais de fondre pratiquement à chaque shift sur la cage adverse. Les «jaune et bleu» donnaient ainsi une belle leçon de jeu collectif et de réalisme avec dix buts. A noter,

les *hat tricks* de Hess et Jaggi en pointe de l'attaque nyonnaise. Avec quatre victoires en cinq rencontres, Nyon prend la deuxième place provisoire du championnat. Le capital confiance et la bonne humeur de l'équipe constitueront un précieux atout face à son prochain adversaire, Meyrin. Gare cependant à garder les patins sur la glace.

DBZ/SAS



André Wismer constitue une excellente doublure de Poupaert dans la cage de Nyon. **LDD**